

“Merci à Dieu et aux soldats de ma patrie !”

On aura peu remarqué en France que le premier geste public d'Ingrid BÉTANCOURT enfin libre, à sa descente d'avion, aura été de **se signer** et de **s'agenouiller** longuement sur le tarmac de l'aéroport avec sa mère pour remercier le Seigneur de sa libération.

Ingrid à genoux, comme on le voit ici sur notre photo, serrait symboliquement une paire de menottes entre ses deux mains jointes comme on tient son chapelet.



“Merci à Dieu et à la Vierge... Oui, ce moment dont j'ai tant rêvé, j'en rends grâces d'abord à Dieu et à la Très Sainte Vierge, que j'ai vraiment beaucoup priée pour ma libération... J'en rends grâces ensuite à vous tous, ici présents, parce que vous avez si longtemps prié pour moi et les autres prisonniers, comme je priais moi-même ce matin pour qu'une libération au moins soit possible aujourd'hui... Vous avez éprouvé de la compassion pour notre sort, vous nous avez mis dans votre cœur et vous avez refusé d'admettre que la seule solution consistait à attendre que les FARC veuillent bien nous libérer... J'en rends grâces enfin à l'armée, aux chers soldats de ma patrie colombienne, qui ont monté et réussi une opération militaire parfaite, exemplaire, sans aucun précédent historique dans l'histoire de notre continent... **Dieu a fait ce miracle. Il nous a donné aujourd'hui ce miracle que j'entends partager avec vous tous, qui avez souffert aux côtés de ma famille et de mes enfants. Puisse cet instant de bonheur partagé ne jamais nous faire oublier qu'il s'agit vraiment d'un miracle, et que d'autres sont morts dans la nuit.”**

Ces paroles, vous ne les lirez pas dans la presse française. Cette photo, il y a peu de chances aussi qu'elle y soit retenue. **Regardez-la bien. Elle vous dit qu'Ingrid Betancourt, comme 95% des Colombiens, guérilleros de base inclus, reste une fidèle de l'Église catholique avant d'être une célébrité que s'arrachent les médias.** Elle vous dit aussi combien la Colombie est fière d'avoir libéré Ingrid sans causer la mort d'un seul homme, ni donner le moindre gage aux chefs des assassins.

Hugues Kéraly

Libération d'Ingrid Bétancourt :

*"à la lumière du Saint-Esprit
et sous la protection de
Notre Seigneur et de la Sainte Vierge"*

Telle est la déclaration du Président colombien Uribe après avoir fait libérer Ingrid Bétancourt.

Une déclaration qu'il faut souligner.

Mais dans le désert médiatique où l'on ne comprend pas ce genre d'argument, on ne trouve pas grand monde à citer en ce sens, sauf Bernard Antony, Président de Chrétienté-Solidarité, qui envoie un communiqué au vitriol, que nous reproduisons ci-dessous.

Communiqué de Bernard Antony :

Ingrid Bétancourt : Uribe lui a sauvé la vie mais le ridicule ne tue pas Sarkozy et Kouchner.

« **Je veux d'abord rendre grâce à Dieu et aux soldats de Colombie** » : les mots de foi en Dieu et de gratitude pour les soldats de sa patrie sont émouvants dans la bouche d'une ancienne militante de gauche séquestrée par une de ces guérillas d'extrême-gauche si soutenue par l'intelligentsia marxiste parisienne.

Aucune désinformation médiatique ne peut dissimuler d'une part le fait que cette libération n'est due qu'à la détermination du grand homme d'état qu'est le Président Alvaro Uribe, de l'autre que la diplomatie des palinodies de Sarkozy et Kouchner avec le bouffon Chavez est totalement ridiculisée.

Chrétienté-Solidarité salue avec émotion les mots de luminosité catholique du Président Uribe : « **Cette opération s'est déroulée à la lumière du Saint-Esprit et a été placée sous la protection de Notre Seigneur et de la Sainte Vierge.** »

Bernard Antony

<http://trinite.1.free.fr>